



EXIT

NAWELLE AINECHE | CIE TANQUIETA
DOSSIER DE PRÉSENTATION | SPECTACLE 2027

EXIT

Une dernière danse

EXIT est le second volet, après *OUTSIDE*, d'un travail autour de l'amnésie traumatique: Nawelle Aïnèche continue sa recherche sur la rém autour de le mémoire amnésique à travers des expériences immersives. Les souvenirs, tel un fantôme, sont cachés et n'apparaissent seulement lorsque nous nous y attendons pas. La question autour de *EXIT* se tourne sur la réminiscence : Ai-je peur de que quelque chose revienne ?

EXIT sera une tentative d'invocation des fantômes grâce à l'émotion de la mémoire musicale.

En plongeant ensemble dans un kiosque à musique qui se transformera en jutbox collectif et participatif, nous tenterons de faire revenir nos souvenirs à la surface. Une expérience musicale à travers la musique électronique, la voix et la matière.

EXIT sera un spectacle immersive pour une musicienne, une marionnettiste, et une danseuse. Le projet est centré sur l'expérience sonore à travers une scénographie qui prend la forme d'un kiosque musical réalisé entièrement en vitraux de CD ainsi que des sculptures activées et créées dans une matière bruyante qui reste à dompter (cf ci dessous)



Résidence de recherche - Maison d'Uzès CDCN - juillet 2025



OUTSIDE, un spectacle autour de l'amnésie sous le prisme de l'image cinématographique et le tissage de bande VHS,

L'activation de marionnette

Si les deux sculptures de *OUTSIDE* représentent les deux états de la mémoire - autobiographique et traumatique, il s'agira pour *EXIT* de tenter de revenir à l'état du souvenir à travers la figure du fantôme. Deux costumes pensés comme des sculptures à activées, seront créés. Les deux matières utilisées sont des matières rélechissantes. Plongé dans un noir absolu, la lumière sera un médium à part entière, laissant apparaître de nouveau personnage.

Ces matières sont vivantes, elles ont leur particularité et c'est dans la contrainte que le mouvement développera un geste de liberté. Que cela soit dans une matière normalement dédiée aux tenues d'astronautes, ou encore le vitrail de CD que Nawelle Aïnèche développe, les costumes-sculptures marionnettiques seront des personnages aussi curieux qu'audacieux.



Dans une matière dédiée normalement aux tenues d'astronautes (matière offerte par NEWMAT),



Vitrail de CD



OUTSIDE - 2025



La mémoire de la musique

C'est parce que la musique transcende nos émotions et nous rassemble que Nawelle Aïnèche à souhait et crée des espaces temps où chacun de nous s'approprie la mélodie et la relie à son histoire. Elle s'ancre en nous malgré le temps, la mémoire, l'amnésie (alzheimer ou événement traumatique).

La musique n'oublie pas.

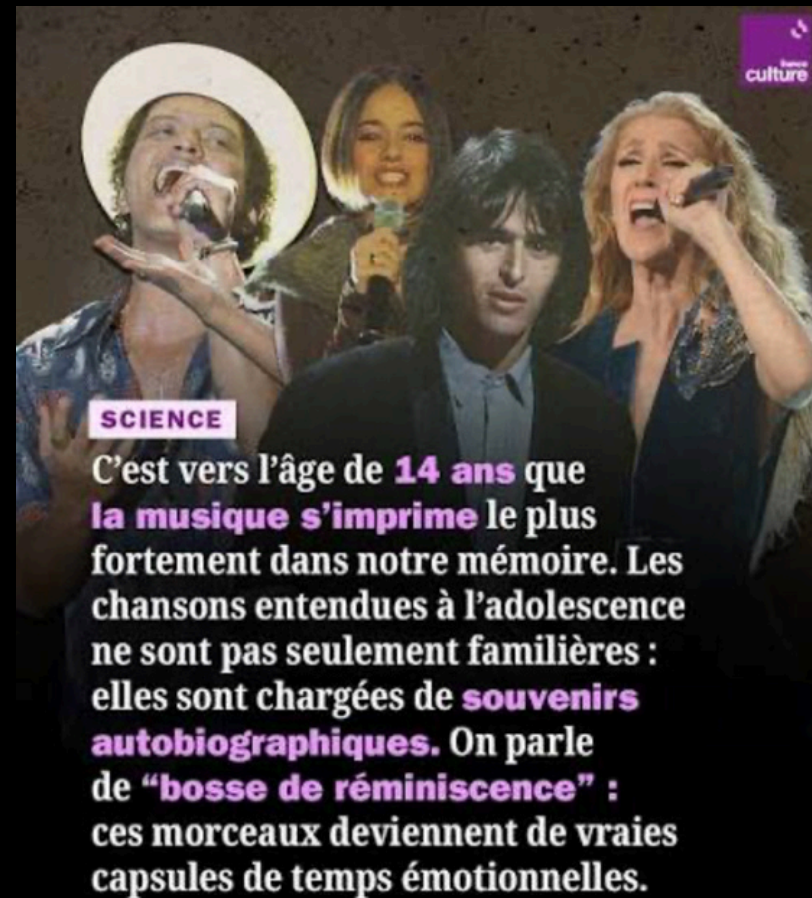
Au niveau des neurosciences, la musique est liée au système neuro-végétative de notre cerveau: un système que l'on ne contrôle pas, qui régule le fonctionnement de notre physiologie (rythme cardiaque, respiration) et qui est hors de notre conscience. Les réactions intenses, comme des pleures et ou le frisson, provoquées par la musique peuvent être déclenchées par la mémoire et par les souvenirs attaché à la musique.

Pour EXIT, qui tire son titre de la chanson de Radiohead, nous chercherons à travailler trois genres musicaux:

L'instrument de la voix : plus proche mélodie de nos émotions, la voix sera utilisé comme un envoutement au début du spectacle.

Les tubes : compilant un nombre important de tube, nous tenterons de faire un mixe de toutes les mélodies sans jamais en entendre entièrement la mélodie.

Un instrument : la vieille roue aux sonorités ancestrales et traditionnelle, jouée par Lise Barkas



Le vitrail de CD

Le CD est un des supports emblématiques des débuts de l'ère numérique. Il contient dans sa surface miroitante la mémoire de millions de vibrations. Il est à la fois objet de conservation et symbole de transmission (une archive des émotions rendue tangible, tout comme l'a été la bande magnétique de cassettes vidéo).

La matérialité du CD, sa brillance, son côté mat, cette fragilité plastique, la mémoire qu'il garde en lui, sa fabrication, et la puissance de la musique qui contient m'a poussé à trouver un moyen pour l'utiliser. Et c'est à travers la technique du vitrail Tiffany et l'histoire du vitrail que j'ai souhaité le travailler.

Le vitrail est à l'origine, en occident, une ouverture de lumière et une séparation entre l'intérieur et l'extérieur de l'église. Il est à la fois un moyen de lecture pour les illettrés, afin de comprendre l'histoire du christianisme, mais c'est également un message codé pour les plus avertis. Le vitrail est une source de lumière qui ne permet pas pour autant de voir ce qui se passe de l'autre côté. Il est comme une peau sous laquelle on peut voir les veines. C'est sur ce paradoxe, entre protection et enfermement, que j'ai souhaité m'appuyer pour démontrer la complexité de l'amnésie, du souvenir ancré dans la mémoire traumatique.



Le Kiosque à musique



Réplique du kiosque à musique en bois des années 1950 de la municipalité d'Arrecife (île de Lanzarote). Réalisation maître ébéniste Domingo Abreut Morales

L'installation EXIT prendra la forme d'un kiosque revisité et entièrement recouvert de vitrail de CD. En intérieur ou en extérieur, cette architecture sera un lieu d'accueil et de rencontre.

Les CD, disposés en constellations, diffractent et captent la lumière artificielle. Ils seront disposés pour rayonner sur l'ensemble de la place/scène. En jouant sur certaines transparences, la lumière transpercera la structure, tel un passage entre deux mondes. Ces surfaces réfléchissantes deviendront autant de miroirs de mémoire, renvoyant des éclats changeants en réponse à la musique diffusée.

En autonomie, les sons proviendront d'une composition générée à partir d'échantillons enregistrés sur les véritables CD de l'installation. L'installation sonore aura pour but de réunir les visiteurs et visiteuses, à se remémorer, à raconter ou à rêver de ces souvenirs enfouis en eux et elles. Un QR code donnera également accès à une playlist pour continuer l'expérience chez soi.

Chaque variation lumineuse sera synchronisée sur la musique : les reflets, les pulsations, les halos de couleur traduisant en lumière les émotions de cette musique générée.

La scénographie devenue installation, le public sera invité à vivre l'expérience de l'intérieur comme de l'extérieur de la structure. Ainsi, chaque instant de l'œuvre sera unique et sera le fruit d'une rencontre entre l'inaccessible et l'accessible, entre hier et demain, entre deux mondes qui se frôlent grâce à l'émotion de la musique et de la lumière. Une conversation entre nos fantômes, ceux figés dans l'émotion des CD et celles du présent, nos corps en mouvement. *EXIT* invite à écouter la mémoire, à voir la musique, et à ressentir ce qui nous relie, qu'il s'agisse de sons, de données ou de lumière.

L'œuvre est pensée comme un lieu de rassemblement, un point de rencontre entre passé et futur, analogique et numérique, humain et artificiel. Elle offre une expérience à la fois contemplative et participative et propose de naviguer entre la matière musicale, les CD, et la musique produite à partir de nos souvenirs.



Vitrail de CD - masque - 2025

L'apparition du fantôme



Résidence avec Marion Carriau - La maison d'Uzes, CDCN, 2025

Un kiosque à musique trône au milieu d'un parc boisé et enneigé. Il fait nuit et des brins de lumières délimites les contours de cet objet architectural. Le public se rapproche. Doucement. On tend l'oreille. Il y a de la musique au centre du kiosque. La mélodie se fait difficilement entendre mais on fredonne doucement un air que l'on connaît, qui nous relie, qui nous unit. On se rappelle de la première fois où l'on a entendu cet air, dans ce salon vide ou ce bistrot où l'on buvait son café. On ne sait jamais trop finalement. Les souvenirs sont toujours flous.

On se rapproche et a se pencher, on pourrait presque voir quelqu'un au centre. Pas quelqu'un de physique mais une présence. Un fantôme sûrement. Nous cherchons le regard de l'autre. Tentative de réconfort. Que pourrait-il bien se passer si l'on voyait ensemble l'invisible ?

La musique s'amplifie et la structure s'illumine de plus en plus. Elle réagit aux rythmes des passants et des passantes. Les éclats de vitraux de CD viennent transpercé la mélancolie de la nuit. On se questionne. Encore.

Et le son. Le son se fait de plus en plus aigüe tel un harmonica de verre qui transperce le silence. La machine va bientôt s'élancer.

Dans un mouvement de rotation, des lumières commencent à activer l'intérieur du kiosque, nous donnant l'impression de voir de mieux en mieux ce yokai au sein de la pièce vide. La musique prend doucement le visage d'un.e musicien.ne grimée de blanc. Elle porte le sourire d'une étoile.

De l'autre côté de l'installation, arrive trois personnages vêtu de miroir et bruyant comme l'orage. Telle une seule et même mémoire du monde, elles se rapprochent doucement. Elles ne voudraient pas perturber le public mais leur présence est si dense qu'elles foudroient la foule. Elles èrent entre la folie, la beauté et la patience dans une lenteur à contre temps. Elles prennent la courbe du monde. À l'envers.

Dans cette invocation funéraire, où la musique live joue un rôle centrale, nous tenterons de rappeler à nos souvenirs que la métamorphose arrive. Peu à peu dévêtues de leurs costumes, ces trois mé-moires danseront pour n'être rien d'autres qu'une partie du lieu.

Une fois disparu, un kiosque à musique se lancera dans un dernier élan. Avant de s'éteindre.

Nawelle Aïnèche - artiste

Nawelle Aïnèche est une artiste formée au costume de scène à Lyon.

Dans une nécessité de donner un passé à la matière qu'elle travaille, elle part apprendre le tissage à Dakar, Sénégal, en 2015, grâce à la Fondation Culture et Diversité et la Fondation Daniel et Nina Carasso. Elle travaillera le tissage de matière plastique. En 2017, elle fait partie de la première édition de Création en cours mise en place par les Ateliers Médicis. Elle développe un projet autour du tissage de bandes magnétiques de cassette vidéo avec notamment la performance Qu'est-ce que je vais faire de toi ? . Son travail sera présenté en 2019 au Musée Historique de Moscou, en Russie, au Tank Museum en Chine, au Grand Palais, à Paris.

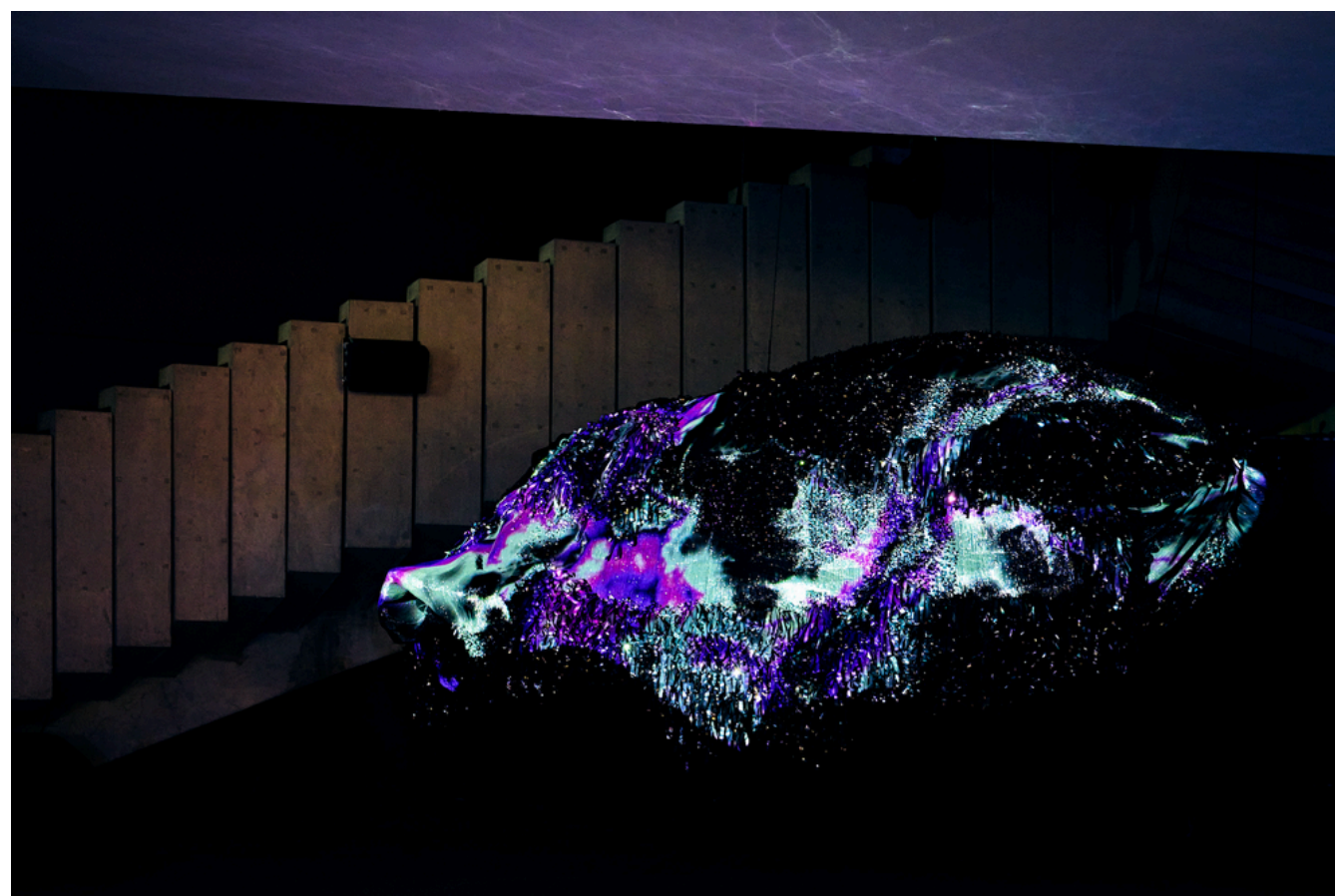
En 2021, elle réalise sa première exposition personnelle au sein de la Galerie Françoise Besson, à Lyon, soutenue par le CNAP. Elle obtient plusieurs résidences : Musée d'Art Contemporain de Lyon, Factory de la Galerie Tator, les Subs, résidence découverte à la Villa Médicis et poursuit sa recherche d'identité autour du mouvement, de la matière et de la sculpture.

En 2022, elle créait ENTRE, aux Subs, performance avec une sculpture de 132 000 épingles à couture autour du ma, notion japonaise qui définit le vide comme matière qui sera jouée à la Briqueterie-CDCN (2022), au Festival ARTDANTHÉ (2023), ainsi qu'au GÉNÉRATEUR (2024) et la Fondation du Doute à Blois en 2025.

En 2023, elle conçoit deux expositions personnelles autour de l'utérus, entre mythe et société, au Centre Hospitalier de la Métropole de Savoie à Chambéry et au RigLab, Centre d'art de proximité à Migennes.

Par la suite, elle présente pour la Fête des Lumières de Lyon en 2024 OUTSIDE, un projet hybride qui tente de matérialiser la phénoménologie de l'amnésie traumatique. Elle prépare le format "activation de sculpture pour mai 2025 aux Subs.

Nawelle Aïnèche est soutenue par la DRAC AURA, Aide Individuelle à la Création (2024) pour son projet OUTSIDE



OUTSIDE 2024



Caroline Bernard - Scenitz Productions

Depuis une dizaine d'années, Caroline accompagne des artistes indépendants dans le champ des arts hybrides et numériques, avec une expertise particulière pour les projets en espace public. En 2024, elle monte son agence de production Scenitz. Pensée comme une boîte à outils au service de la création artistique, elle offre un accompagnement à la carte au plus proche des réalités de terrain : production, diffusion, régie technique, conseil, management.

Monumentaux et immersifs, les projets accompagnés amènent du rêve en ville, questionnent le monde, véhiculent des idées en faveur de l'environnement, mettent en valeur le patrimoine et l'architecture environnante, rassemblent les gens autour de valeurs communes de partage et de vivre ensemble.

À travers ses activités, Scenitz œuvre à la parité au sein des équipes artistiques et techniques, et encourage les démarches éco-responsables au sein de la filière professionnelle.

Caroline collabore avec Nicolas Paolozzi, Anastasia Isachsen, Nawelle Aïnèche, Emilien Guesnard...

Konrad Kaniuk - constructeur

Konrad Kaniuk est né en 1988 en Pologne, a grandi en Allemagne et mûri à Lyon.

Constructeur, scénographe et danseur, il navigue entre savoir-faire manuel et la pensée théorique. Après son master à l'Ecole Normale Supérieure de Lyon, il enseigne pendant trois ans dans le cadre de sa thèse à l'ENS de Lyon et à l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne pour quitter finalement l'estrade pour la scène. Au cours des années s'ajoutent au stylo et la pensée, la perceuse et la meuleuse. Il est soudeur qualifié en acier et en inox ainsi que technicien compétent pour l'inspection des structures démontables.

En 2021, il s'installe dans son atelier au Technicentre de la SNCF à Oullins/ Les Grandes Locos où il fonde la ZAG - collectif de scénographes et constructeurs métal.

Il a été scénographe pour l'habillage de la ville dans le cadre de Jazz à Vienne 2025. Il a contribué, partiellement ou intégralement, à la réalisation d'œuvres d'art contemporain pour des artistes tels que Myriam Mihindou, David Bastien ou plus récemment Armando Andrade Tudela. Il a collaboré avec des nombreuses compagnies des arts de rue, de théâtre ou de danse. Il travaille notamment avec Arrangement Provisoire/Jordi Gali, L'InstantMobile ou la Poursuite. Il est constructeur aux SUBS (Lyon).

Nawelle et Konrad ont commencé à collaborer ensemble au printemps 2024.



Kraken - Les subs



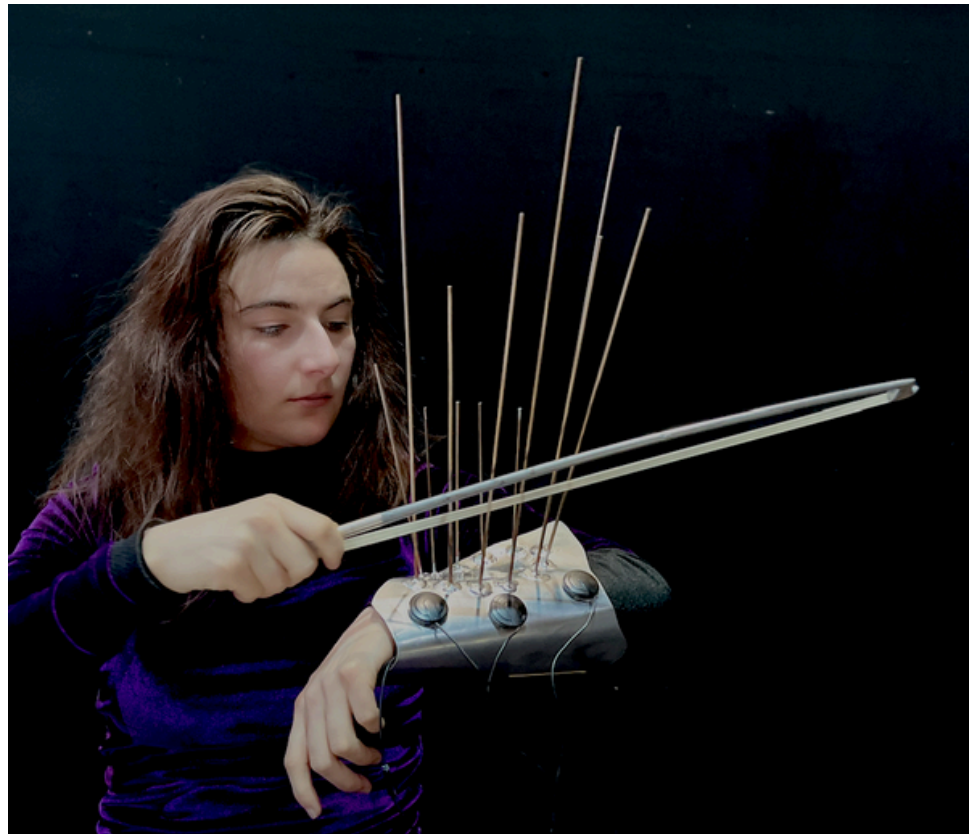
Arrangement Provisoire/Jordi Gali



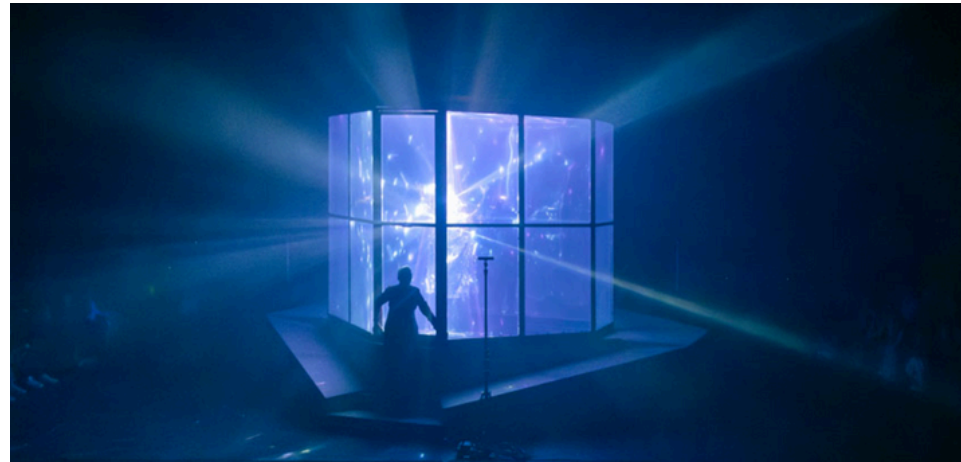
CRESCENDO de Julian Vogel

Charlotte Sarian - compositrice électronique

Charlotte Sarian est une artiste sonore, compositrice et performeuse basée à Paris. Diplômée des Beaux-Arts de Paris, où elle a étudié le cinéma et les arts sonores, elle développe une pratique expérimentale au croisement de la musique électronique, de la performance et de la composition narrative. Elle conçoit ses propres dispositifs sonores hybrides — mêlant instruments faits main, outils électroniques et traitements numériques — qu'elle manie comme des extensions de son corps. Elle envisage ses artefacts musicaux comme un terrain d'expérimentation à la fois sonore, corporel et scénique mais aussi comme outil et interface de traduction où ses sonorités, glitches et textures deviennent des entités, des événements, des souvenirs qu'il faut décrypter comme un langage codé. Influencée par l'anthropologie et la linguistique, elle s'intéresse à la texture et au rythme comme des formes de signes. Sa pratique est également nourrie par le cinéma, dont elle retient les codes du montage, de la dramaturgie et de la création d'atmosphères familières et étranges à la fois. Parallèlement, son travail est traversé par une recherche autour des modes de construction et de transmission des récits — qu'ils soient collectifs ou intimes, documentés ou fictionnels, mythiques ou issus de la viralité d'internet.

**Pierre Langlois - éclairagiste**

Pierre Langlois entre à l'Ecole Scænica pour une formation de régisseur en alternance en 2008. En 2009, il intègre le département réalisation lumière de l'ENSATT à Lyon. Il y est formé à la technique et à la conception lumière par plusieurs éclairagistes comme Michel Theuil, Thierry Fratissier ou encore Christine Richier. Diplômé en 2012, il travaille depuis avec plusieurs metteuses et metteurs en scène tels que Emmanuel Daumas, Julien Geskoff, Léa Ménahem, Thomas Poulard, Lucie Rébéré, Anthony Thibault et fait partie des collectifs 70 et InVivo. Il participe aussi à plusieurs festivals et événements culturels.



La fin du présent / Julien Dubuc

Guillaume Blanc - ingénieur son spatialisé

Régisseur son et vidéo depuis plus de 20 ans, il travaille depuis 2014 avec la cie Käfig, Mourad Merzouki, notamment pour le spectacle *Pixel*. Spécialisé en son spatialisé il a travaillé sur le spectacle et l'installation OUTSIDE de Nawelle aineche.



Pixel - Cie Käfig